

Christophe Rey

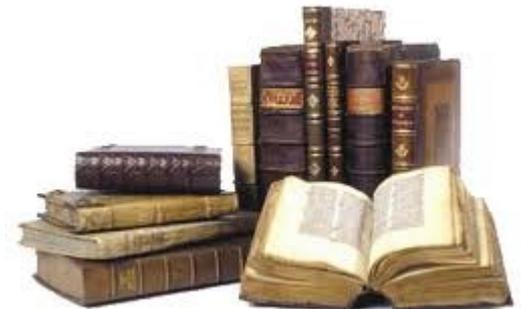
LESCLAP (CERCLL-EA 4283)

Université de Picardie Jules Verne

christophe.rey@u-picardie.fr



« Les dictionnaires de langue française, des outils entre nécessité et artificialité »



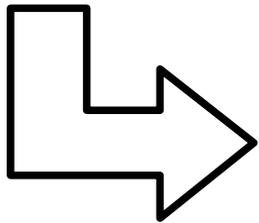
Un objet de « fantasmes » et de représentations

Grand public

Objet incarnant LA
langue (juge suprême)

Ignorance quant à sa
pluralité

Véhicule une image
quasi-figée de la langue
puisque l'on ne change
que rarement son
dictionnaire



Imaginaires
linguistiques
et culturels

Objet de « fantasmes »

Problème : le dictionnaire ne fait pas vraiment l'objet d'une présentation pédagogique suffisante !



Linguistes

Un objet cristallisant des opinions divergentes

Image favorable

Outil de référence implicite, on le sollicite comme repère pour l'existant

Type d'objet à promouvoir (ex :
Constitution de nouveaux corpus lexicographiques, histoire de la linguistique [DHICODER], TAL, Dictionnaire des SDL (Neveu), etc.

Objet de recherche à part entière :
METALEXICOGRAPHIE

Fortes critiques

Objet de norme(s)

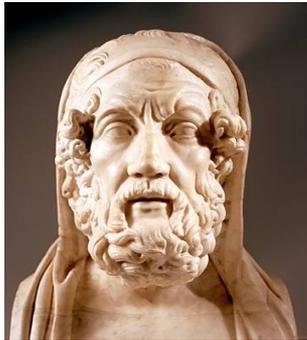
Objet ne reflétant pas les usages réels

Rédigé par des acteurs non spécialisés dans les langues

*La position du linguiste doit être **objective...mais elle doit pour cela reposer sur une meilleure connaissance de l'objet Dictionnaire***

Un aperçu historique indispensable pour mieux comprendre l'objet dictionnaire...

Les listes de mots de l'Antiquité



Homère
(-800 à -740)

Grecs et Romains : Lexiques dialectaux et bilingues

Grecs

- Nécessité d'établir des listes de mots dialectaux pour faciliter la lecture des grands auteurs tels qu'**Homère**.
- **Zénodote d'Éphèse**, conservateur de la bibliothèque d'Alexandrie, compose un glossaire de la langue d'Homère.
- **Aristophane de Byzance** crée une école de lexicographie

Romains

- **Varron** classe les mots par matières dans son *De lingua latina* (I^{er} siècle)
- **Julius Pollux** propose dans son *Onomasticon* des listes de mots accompagnés de synonymes

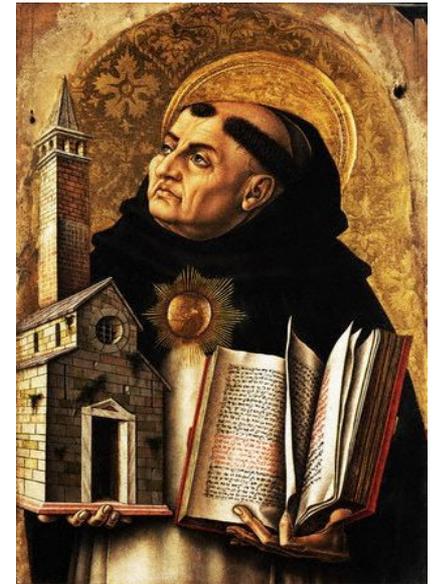
Les sommes

Définition

- "Œuvre qui rassemble et résume les connaissances relatives à un sujet, à une science." (TLFI)

Summa theologiae (1265–1274) de Saint Thomas d'Aquin (1225-1273)

- Essentiellement théologiques
- Ne renseignent pas sur les mots ou la langue
- Renseignent sur les savoirs
- Ancêtres des encyclopédies

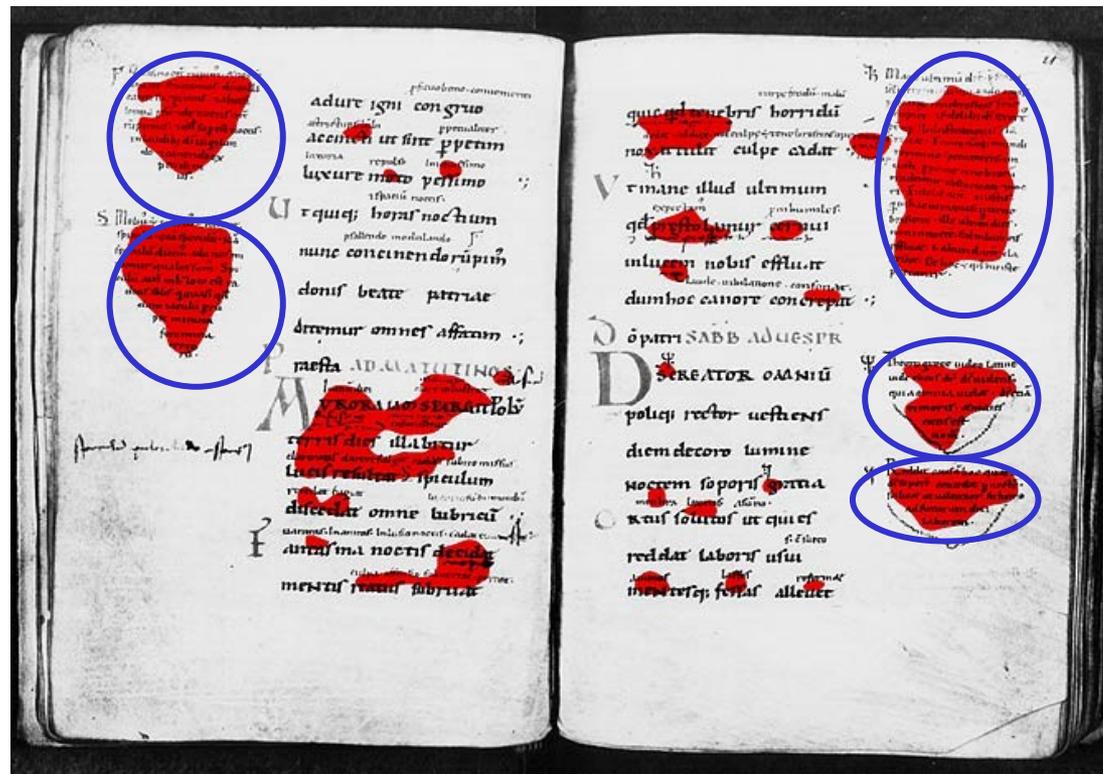


Saint Thomas
d'Aquin
(1225-1273)

Gloses et Glossaires

"[...] remarques explicatives ajoutées brièvement en marge ou entre les lignes et destinées à commenter les passages difficiles dans les ouvrages d'enseignement du latin" (Pruvost, 2006 : 18)

Aider les clercs qui ne maîtrisent pas parfaitement le latin



Hubert Emptoz, Frank Lebourgeois, Yann Leydier, « Outils informatiques pour l'indexation et la recherche dans les manuscrits médiévaux », *Le Médiéviste et l'ordinateur*, 45, 2006 (Formes et couleurs) [En ligne] <http://lemo.irht.cnrs.fr/45/indexation.htm>

Glossaires

Glossaire de Reichenau (768)

Latin

**Français de
l'époque**

**Français
contemporain**

Minas

Manatces

menaces.

Galea

Helmo

heaume.

Tugurium

Cabanna

cabane.

Singulariter

Solamente

seulement.

Coementarii

Macioni

maçons.

Sindon

Linciols

linceul.

Sagma

Soma

somme.

Des glossaires aux dictionnaires... quelques préalables

❑ La nécessaire objectivité des lexiques

❑ Autonomie des termes répertoriés par rapport au texte auquel ils font référence

❑ L'invention de l'Imprimerie (vers 1450-1455)



Johannes Gutenberg
(1400-1468)

Le XVI^e siècle : le siècle des dictionnaires bilingues

Conditions d'émergence

1. Le développement des voyages



2. Une Europe plurilingue



3. Affirmation des langues vulgaires

- Edit de Villers-Cotterêt (1539)
- Du Bellay, « Défense et illustration de la langue française » (1549)

Ambrogio Calepino

Cornucopiæ ou Dictionarium lingua latina (11 langues dans ses dernières éditions)

- *Dictionnaire latin, grec (1502)*
- *Dictionnaire lat., grec, héb., ital., fr., esp., all. (1570)*
- *Dictionnaire lat., grec, héb., ital., fr., esp., all., flam. (1570)*
- *Dictionnaire lat., grec, héb., ital., fr., esp., all., flam., angl. (1580)*
- *Dictionnaire lat., grec, héb., ital., fr., esp., all., flam., angl., port., hongrois. (1585)*
- *Dictionnaire lat., grec, ital., fr., esp., all., angl., pol., hongrois. (1588)*



Ambrogio Calepino
(1435-1511)

Cliché Bibliothèque Nationale de France / Estampes



Robert Estienne



Robert Estienne
(1503-1559)

- ❑ ***Dictionarium seu Linguae latinae thesaurus***, dictionnaire latin-français (1531)
- ❑ ***Dictionnaire françois-latin contenant les motz et manieres de parler françois tournez en latin*** (1 vol., in-folio) (1539)



La prépondérance de la langue française



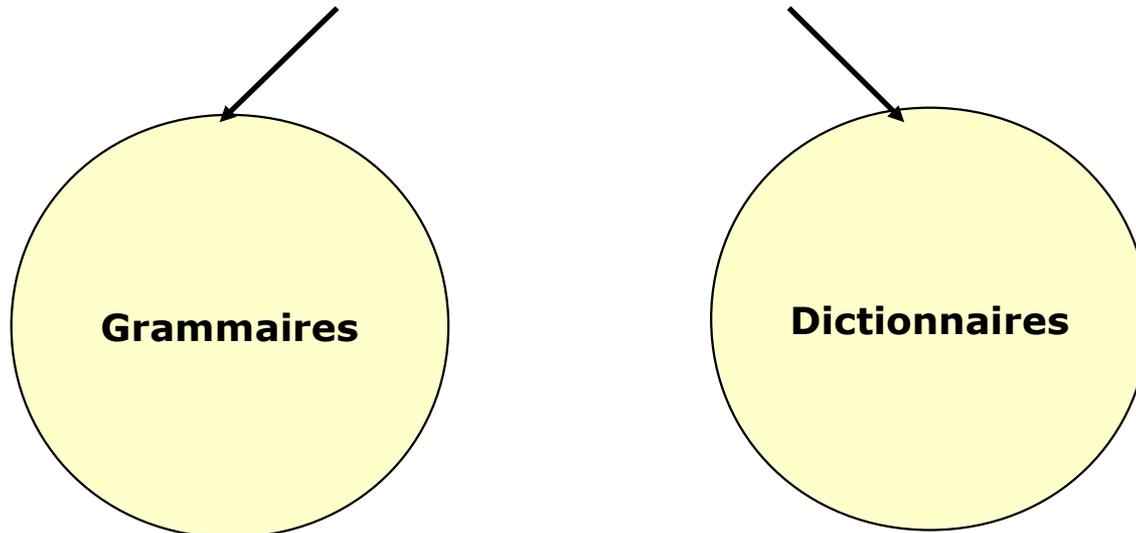
Le XVII^e siècle : la naissance du dictionnaire monolingue

Pourquoi cette naissance ?

1. Le siècle des monarchies absolues (Henri IV, Louis XIII et Louis XIV)

2. Faire des langues nationales des langues de prestige international

3. Après le foisonnement lexical de la Renaissance, le siècle de la mise en ordre. La langue se dote d'outils de description.



Les précurseurs en Europe

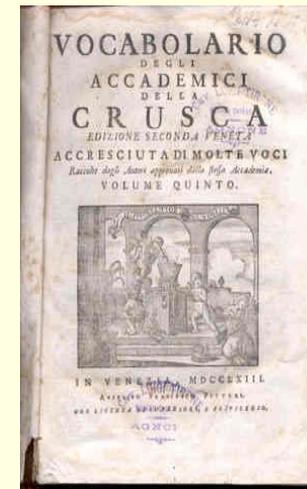
ESPAGNE

Tesoro de la lengua castellana o española
Sebastián de Covarrubias (1611)



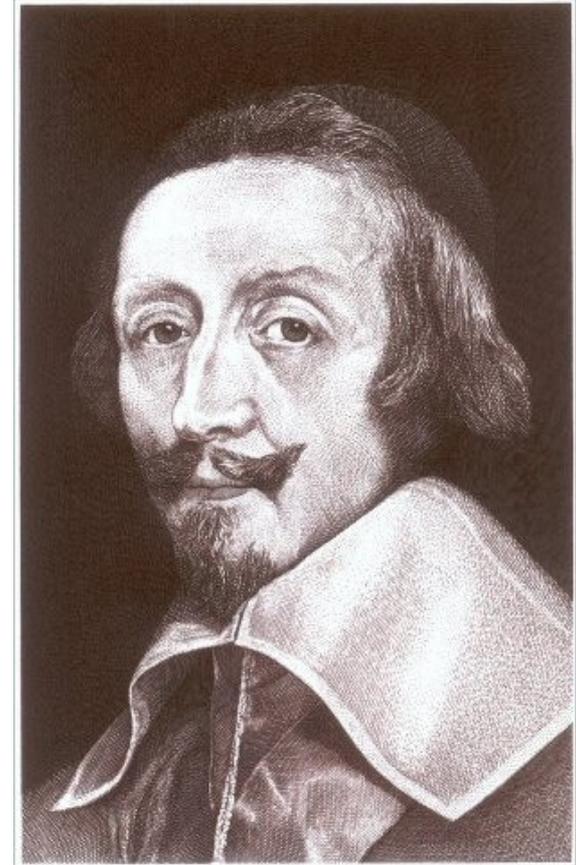
ITALIE

Vocabolario de l'Academia della Crusca
(Florence, 1612)



L'Académie Française

Création en 1635



**Cardinal de Richelieu
(1585-1642)**

Les buts fixés à l'Académie Française

- ❑ Création d'un **Dictionnaire**
- ❑ Création d'une **Rhétorique**
- ❑ Création d'une **Grammaire**
- ❑ Création d'une **Poétique**



**Claude Favre de
Vaugelas
(1585 - 1650)**

Une "trinité" célèbre

- *Dictionnaire françois* de César-Pierre Richelet (1680)
- *Dictionnaire Universel* d'Antoine Furetière (1690)
- *Dictionnaire de l'Académie française* (1694)

**César-Pierre Richelet
(1626-1698)**



**Antoine Furetière
(1619-1688)**



**Académie française
(depuis 1635)**



Trois dictionnaires : trois types d'ouvrages

Dictionnaire de langue

Dictionnaire
encyclopédique

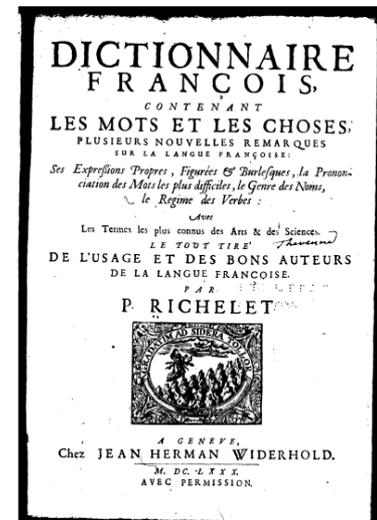
Dictionnaire
institutionnel

Dictionnaire françois (1680) de César-Pierre Richelet



**César-Pierre Richelet
(1626-1698)**

- Un dictionnaire de langue
- Un dictionnaire s'appuyant sur des citations
- Publié à Genève (1680)



Le Dictionnaire de l'Académie (1694)



**Académie française
(depuis 1635)**

- Dictionnaire du bel usage
- Pas de citations (les académiciens sont les autorités)
- Dictionnaire institutionnel

LE
DICTIONNAIRE
DE
L'ACADÉMIE
FRANÇOISE.
DEDIÉ AU ROY.
TOME PREMIER.
A-L



A PARIS.
Chez le Vendeur JEAN BAPTISTE COIGNARD, Imprimeur ordinaire du Roy,
de l'Académie Française, rue St. Jacques, à la Bible d'Or:
SE
Chez JEAN BAPTISTE COIGNARD, Imprimeur de Librairie ordinaire
du Roy, de l'Académie Française, rue St. Jacques, au Lion d'Or.
M. DC. LXXXIV.
AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTÉ.

Les dictionnaires de spécialités



**Thomas Corneille
(1625 - 1709)**

***Un supplément technique au
Dictionnaire de l'Académie :***

***Dictionnaire des termes des arts et des
sciences (1694)***

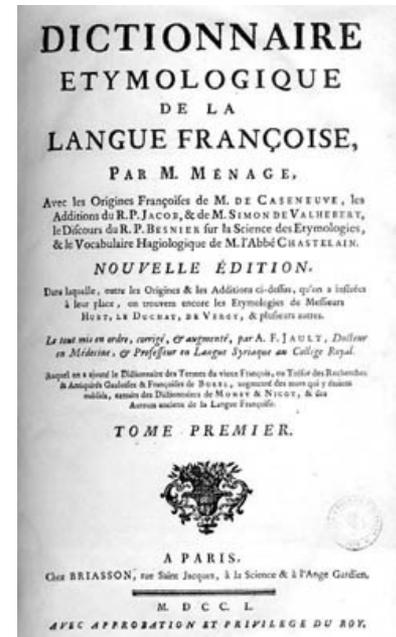


Le dictionnaire étymologique



**Gilles Ménage
(1613-1692)**

Dictionnaire étymologique ou Origines de la langue françoise (1694)



Les suites du
Dictionnaire universel

Dictionnaire de Trévoux

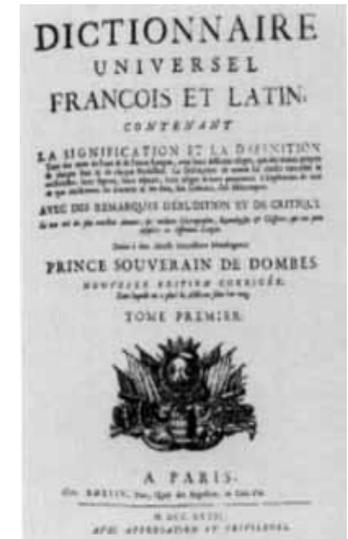
Dictionnaire universel françois et latin
(«Dictionnaire de Trévoux»), 1704, 1721, 1732, 1742, 1752 et 1771

Mémoires de Trévoux dirigés par les Jésuites

LUTTE AVEC HENRI DE BASNAGE DE BAUVAL

Un objectif : Publier une nouvelle édition du Dictionnaire universel de Furetière, **expurgée de tout le contenu "hérétique " introduit par Basnage dans son édition.**

Ouvrage qui ouvre la voie à une manipulation idéologique de la forme dictionnaire

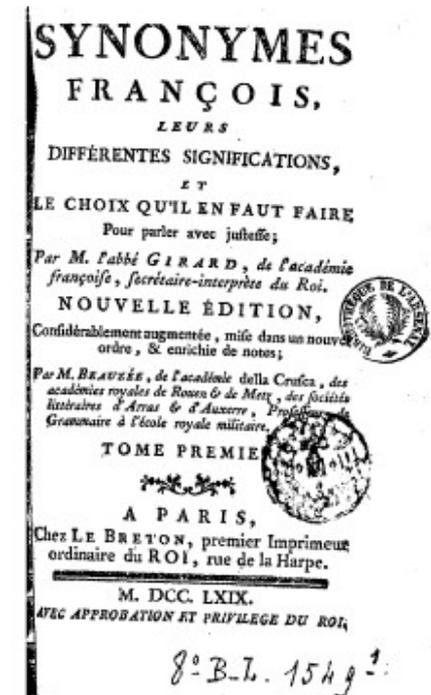


Les dictionnaires de synonymes

Synonymes français
de Gabriel Girard (1718)



Synonymes français
de Nicolas Beauzée (1769)



Les progrès dans la description de la langue se font selon des trajectoires lexicographiques parallèles

Le XVIII^e siècle : le siècle de l'encyclopédisme

- ❑ *Encyclopédie de Chambers* (1728)
- ❑ *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné* (1751-1777)
- ❑ *Encyclopédie Méthodique* (1782-1832)

Ephraïm Chambers (1680-1740)

Cyclopaedia or Universal Dictionary of Arts and Sciences (Encyclopédie ou Dictionnaire des arts et des sciences) 1728, Londres.



Idée de l'éditeur Le Breton de confier la réalisation d'une traduction de cette encyclopédie par Diderot.

Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné



Denis Diderot
(1713-1784)



Jean Le Rond d'Alembert
(1717-1783)

Une "machine de guerre" au service des idées des Lumières

- ❑ 1751-1772 => 17 volumes de texte et 11 de planches
- ❑ 1776-1777=> 4 volumes de texte et 1 de planches
- ❑ 1780 => Table Analytique en 2 volumes

Son édition Corrigée, Revue et Augmentée :
l'Encyclopédie Méthodique (1782-1832) de Charles-Joseph Panckoucke

Première partie du XIX^e siècle : les accumulateurs de mots

Au lendemain de la Révolution française

- ❑ **Accroissement des lexiques (métrique, commerce, etc.)**
- ❑ **Nombreux anglicismes (révolution industrielle anglaise)**
- ❑ **Développement du Romantisme**

Pierre-Claude Boiste

(1765-1824)

*Dictionnaire Universel de
la langue française*
(1800)

Charles Nodier

(1780-1844)

Pan-Lexique
(1829)

Napoléon Landais

(1803-1852)

*Grand Dictionnaire Général
et Grammatical des
Dictionnaires Français*
(1834)

Louis-Nicolas

Bescherelle

(1802-1883)

Dictionnaire national
(1843)

**Deuxième partie
Du XIXe siècle**

Emile Littré



**Emile Littré
(1801-1881)**

***Dictionnaire de la langue française
(1859-1872)
+
Supplément (1877)***

**Publié chez son
camarade de classe**

**Christophe
Hachette**

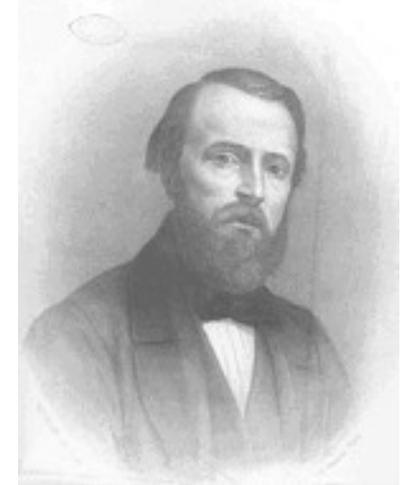
***Au départ conçu comme un
Dictionnaire étymologique***

***Dictionnaire décrivant plusieurs
états de la langue***

**Deuxième partie
Du XIXe siècle**

Pierre Larousse : un autodidacte de renom

**De l'enseignement à la
Lexicologie/Lxicographie**



**Pierre Larousse
(1817-1875)**

**Instituteur à Toucy,
en Bourgogne**

***Lexicologie des écoles
primaires*
(1849)**

**Fonde avec
Augustin Boyer
une librairie à Paris
(1852)**

Un aperçu des dictionnaires Larousse

1856-1905 : *Nouveau Dictionnaire de la langue française : l'ancêtre du Petit Larousse Illustré*

1865 à 1876 : *Grand dictionnaire universel du XIXe siècle*

1905 : *Petit Larousse Illustré*

1907-1957 : *Larousse mensuel illustré*

1907 : *Larousse pour tous*

1910 : *Larousse classique illustré*

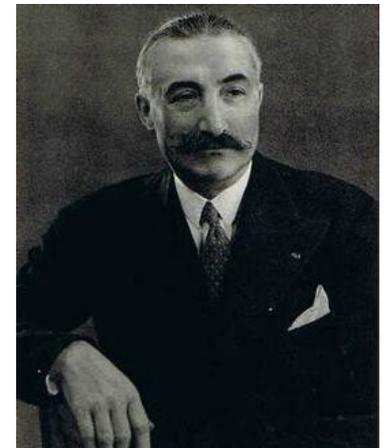
1911 : *Larousse de poche*

1949 : *Larousse des débutants*

Disparaît en 1875
Direction de la maison d'édition par familles Augé, Gillon, Hollier-Larousse, Moreau etc.

Sous la direction de Claude Augé

Un concurrent :



Dictionnaire encyclopédique Quillet (1934)
Dictionnaire Quillet de la langue française (1946)

Aristide Quillet
(1880-1955)

Paul Robert : un juriste passionné par les mots

Offrir à la France un
successeur du Littré

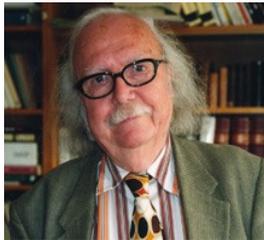
1950 : Reçoit le prix Saintour de l'Académie française pour le premier fascicule du dictionnaire qu'il élabore

1951 : Création de la *Société du nouveau Littré*

1952-1953 : Recrute 2 collaborateurs d'exception



Paul Robert
(1910-1980)



Alain Rey



Josette Rey-Debove

1964 : Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française

1967 : *Petit Robert Illustré* (dictionnaire de langue)

1985 puis 2001 : *Grand Robert de la langue française* (Alain Rey)

2005 : *Dictionnaire culturel en langue française* (Alain Rey)

Les dictionnaires institutionnels

- ❑ Le *Trésor de la langue française* (1971-1994)
- ❑ La 9e édition du *Dictionnaire de l'Académie française* (depuis 1992)



Le Trésor de la Langue Française **(Paul Imbs, Bernard Quemada, G. Gorcy)**

- ❑ Point de départ : Le *Littre* (1863 - 1873) tombe dans le domaine public

Colloque organisé en novembre 1957 à Strasbourg

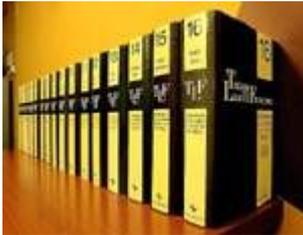
Vers une réédition

-Élaboration d'un
 ouvrage nouveau tenant
 compte des évolutions
 lexicologiques et
 lexicographiques du XX^e
 siècle

«Instrument de travail, le *Trésor* poursuivrait donc un double but : être le témoin objectif et impartial du vocabulaire français, mieux connu parce que mieux inventorié ; être ce qu'avait été le *Littre* pour son temps : un exemple-type de lexicographie scientifique moderne» (Préface du TLFi)

Le TLF : Un dictionnaire d'un genre nouveau

- ❑ Dictionnaire en 16 volumes, publiés de 1971 à 1994
 - 8 premiers volumes papiers
 - 8 derniers en version électronique
- ❑ Un monument (100 000 mots avec leur histoire, 270 000 définitions, 430 000 exemples)
- ❑ Dictionnaire des XIXe et XXe siècles
- ❑ Version électronique (TLFI) entièrement interrogeable en ligne (Gratuitement) puis sur CD-ROM depuis 2005
- ❑ Le premier dictionnaire de langue se fondant sur une méthodologie systématique d'analyse des usages effectifs des mots de notre langue à travers l'exploitation d'une **vaste base de données textuelles** dont la saisie a débuté dès les années 60 et dont le but premier était de fournir des données organisées aux rédacteurs du dictionnaire *TLF*.



FRANTEXT



La base de données FRANTEXT

Créer une base de données textuelles sur laquelle s'appuyer pour élaborer le *Trésor de la Langue Française*

Le gouvernement dote le projet du Gamma Bull 60, plus gros ordinateur existant dans les années 1960.

Une base de données panchronique de 210 Millions de mots

**Une base de données surtout littéraire :
80% de textes littéraires et 20% de textes scientifiques et techniques**

Le dictionnaire est achevé en 1994



ATILF (UMR 7118 CNRS - Université Nancy 2)
44, avenue de la Libération - BP 30687 - 54063 Nancy Cedex
Tél. 03 83 96 21 76 Fax 03 83 97 24 56
Site : www.atilf.fr Courriel : contact@atilf.fr



La neuvième édition du *Dictionnaire de l'Académie française* (1992- aujourd'hui)

Dictionnaire de l'Académie française, neuvième édition Version informatisée

Une collaboration

ATILF

Académie française



Contient les mots de A à PATTE :

- ♦ A à MAPPEMONDE (tomes 1 et 2 déjà publiés).
- ♦ MAQUEREAU à PATTE (fascicules publiés au Journal Officiel).

Conception et réalisation informatiques
Jacques Dendien (contact@atilf.fr)

Note : Cette application offre des possibilités de navigation avancées en utilisant des "menus déroulants" à base de technologie Java. Bien que cette fonction soit **conforme à une norme en vigueur**, elle est inopérante avec certains navigateurs.

Nous vous conseillons donc de tester **de préférence la version avec menus déroulants**, car elle offre le meilleur confort d'utilisation, et **de ne recourir à la version sans menus déroulants qu'en dernier ressort**.

Le dictionnaire avec menus déroulants

Le dictionnaire sans menus déroulants

Bilan de cet aperçu historique ?

Ne pas accuser le dictionnaire de ne pas être ce que l'on veut qu'il soit !



Émergence d'une discipline consacrée au dictionnaire : **LA METALEXICOGRAPHIE**

Naissance de la métalexicographie grâce à des travaux essentiels (Matoré, Wagner, Dubois) mais surtout à deux thèses fondatrices

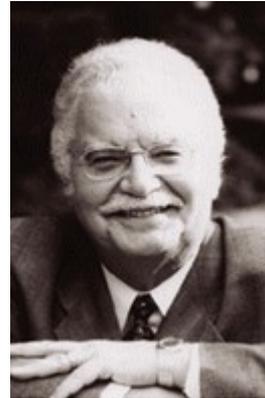
Josette Rey-Debove

(Étude linguistique et sémiotique des dictionnaires français contemporains, Mouton De Gruyter, 1971)



Bernard Quemada

(Les Dictionnaires du Français moderne 1539-1863 Étude sur leur histoire, leurs types et leurs méthodes, Didier, 1968)



Lexicographe chez Robert

Avec Alain Rey, acteurs de l'évolution de la lexicographie

L'un des artisans du TLF à travers la création de la base FRANTEXT

Orientation moderne à la lexicographie et une mutation en devenir pour la métalexicographie

Les développements

Jean Pruvost

Le Nouveau Littré (2004)



Avant une définition...la métalexicographie, une discipline entre Lexicologie, Lexicographie...et Dictionnairique

Une discipline touchant à des dimensions multiples

Lexicologie

Lexicographie

Dictionnairique

*Étude du
lexique*

*Élaboration des
dictionnaires*



***Dictionnaire
en tant
qu'objet
commercial***

Une définition relativement tardive de la Métalexigraphie

«Consécration» tardive car la première entrée lexicographique consacrée au terme se trouve dans le *Dictionnaire des sciences du langage* de Franck Neveu (2004).

« À partir du grec *meta*, « ce qui dépasse, englobe ». La métalexigraphie est une discipline dont l'objectif est l'étude des types de dictionnaires de langue et des méthodes qui président à leur constitution. Elle ne travaille pas à l'élaboration des dictionnaires, mais fait des dictionnaires, de leur histoire, de leur mode de traitement sémantique du lexique, et des problèmes pratiques résultant du travail lexicographique, son objet de réflexion et de recherche. » (Neveu, F., 2004, *Dictionnaire des sciences du langage*. Paris, Armand Colin : 189)

Cf. Quemada
(1987)

1er ajout

La métalexigraphie concerne tous les types de dictionnaires. La métalexigraphie doit en effet saisir l'occasion qui est donnée au genre dictionnaire, sujet à une extrême diversification, de se diversifier elle-même. **La métalexigraphie se doit, selon nous, d'être aussi plurielle que son objet d'étude.**

Changement adopté dans la seconde édition de ce dictionnaire (2011)

2e ajout

La nature intrinsèque de cette discipline : une **discipline résolument tournée vers l'avenir**, ainsi que l'illustre la place grandissante de l'outil Informatique, à la fois dans la dimension de l'objet qu'elle étudie mais aussi dans le outils mêmes sur lesquels elle repose.

La place grandissante de la dictionnairique

Notion que l'on doit au travail pionnier, novateur et incontournable de Bernard Quemada. Définition proposée par Jean Pruvost en 2003 :

« À la dictionnairique correspond tout ce qui a trait à l'élaboration que définit le dictionnaire lorsqu'il fait l'objet d'un commerce. Ainsi, déterminer le nombre de pages, le nombre de signes, choisir la hiérarchie des caractères en fonction de la lisibilité, prévoir le public auquel il sera destiné, adapter le contenu à ce public, programmer la vente de l'ouvrage, sa date de lancement, la publicité dont il fera l'objet, tout cela relève de la dictionnairique. Elle n'est pas moins importante que la lexicographie, elle est simplement chronologiquement seconde tout en ayant parfois des impératifs qui s'exercent dès l'élaboration du projet. » (Pruvost, J., 2003 : 23)

Pour quiconque travaille sur les dictionnaires, cette dimension est devenue de plus en plus incontournable, illustrant ainsi la place grandissante qu'elle occupe dans les processus lexicographiques que la millésimisation de nos dictionnaires impose.

Exemple : l'introduction de nouveaux articles dans les dictionnaires millésimés (phénomène pas essentiellement linguistique)

Un exemple de la dimension dictionnaire

Jean Pruvost, Les dictionnaires français: outils d'une langue et d'une culture, p. 102.

Ainsi, il convient de se souvenir que, par exemple, lorsqu'un mot ou un sens est à ajouter dans la nomenclature d'un dictionnaire millésimé, sauf si l'édition à venir correspond à une refonte complète, en principe l'éditeur demande à ce que soit gagnée de la place dans la page concernée par l'ajout. Il s'agit donc d'introduire cet ajout sans changement de page, en gardant donc intacts le début du premier article et la fin de l'article de ladite page. Il importe en effet d'insérer le ou les nouveaux venus sans changer obligatoirement les feuillets qui suivent et ceux qui précèdent, pour ne pas décaler tout le texte du dictionnaire.

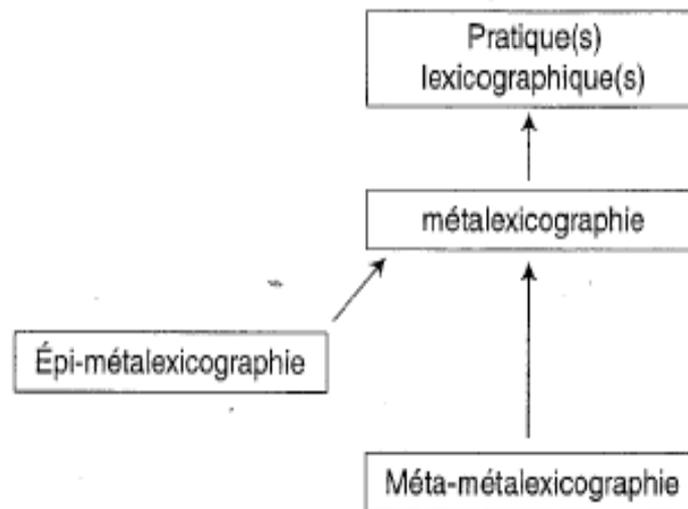
Dans le cas d'un ajout, on diminue donc çà et là quelques articles de la page concernée, supprimant tantôt un exemple, tantôt une acception, tantôt une illustration. Il faut concrètement gagner la place nécessaire à l'introduction du mot ou du sens nouveau. On ne se situe plus ici en *lexicographie*, mais en *dictionnaire*. Il faut comprendre que, parfois, le souci légitime d'une économie éditoriale est plus important qu'un détail sémantique. Chaque ligne coûte : le dictionnaire reste un produit qui doit pouvoir être acheté tout en garantissant la survie économique d'une maison d'édition. C'est aussi l'intérêt de l'acheteur.

La métalexicographie est aujourd'hui, peut-être encore plus qu'auparavant, empreinte de cette dimension dictionnaire et non linguistique.

Une théorisation récente : P. Swiggers/G. Petrequin

Pierre Swiggers et Gilles Petrequin (2007), « La métalexigraphie Contours et perspectives d'une (sous-)discipline » publié dans *l'Information grammaticale : opposition entre une « métalexigraphie historique » et une « métalexigraphie achronique »*. => Puis reprise par G. Petrequin dans son ouvrage de 2009 sur Richelet.

Métalexigraphie achronique VS Métalexigraphie historique



Un embryon de théorisation à poursuivre

Approche métalexicographique
pouvant aider à décrire à la fois la
nécessité du dictionnaire et son
artificialité

Nécessité

Un des deux piliers de la grammatisation des langues

« Par grammatisation, on doit entendre le processus qui conduit à décrire et à outiller une langue sur la base des deux technologies qui sont encore aujourd’hui les piliers de notre savoir métalinguistique: la grammaire et le dictionnaire. »
(AUROUX, 1992 : 28)

Révolution technolinguistique

Témoigner des
représentations sur
la langue et le
monde

- « La langue dont parle un dictionnaire n'est pas directement cette langue que les locuteurs utilisent dans les communications sociales, c'est déjà une langue analysée, un texte découpé et ajusté aux dimensions que le modèle aristotélicien nous a imposées : ainsi le découpage linguistique est celui des *espèces de mots* (ou parties du discours) qui implique une opposition entre les *substances* (les noms qui servent de thèmes) et les *accidents* (les verbes et les adjectifs). Au sens plein du terme, un dictionnaire est un ouvrage de seconde main : son objet, ses données observables ne sont pas la langue et le monde, mais ce que l'on dit de la langue et du monde. » (DUBOIS et DUBOIS, 1971 : 49)

Nécessité

Le discours d'un « maître »



« Le discours lexicographique est donc de même nature que l'énoncé pédagogique de l'enseignant, du «maître» qui s'identifie avec la communauté socio-culturelle et détient le savoir : l'élève lui aussi est appelé à réduire un écart entre ce qu'il sait et ce que le maître sait. »
(DUBOIS et DUBOIS, 1971 : 49)

Nécessité d'accompagner, d'explicitier, voire de critiquer ce discours dont nous sommes demandeurs

Nécessité

Une destinée qui semble échapper au dictionnaire

Voilà tout le paradoxe du dictionnaire, un objet qui par son existence, en raison de son rôle d'outil de grammatisation, dit tout à la fois «ce qu'est la langue» et « ce qu'elle n'est pas ».

Chaque société a besoin de croyances...y compris de croyances linguistiques

Nécessité

Le dictionnaire pour : Dire au locuteur ce qu'est sa langue

- Sécuriser les locuteurs en leur offrant une référence possible
- Contenir les « marges » de la langues, peut-être plus mouvantes et insécurisantes (ex : langue des jeunes)
- Dire au locuteur, par écho, ce qui n'est pas sa langue

Artificialité

Artificialité des dictionnaires

1. Il y a toujours **un choix de la langue à décrire (pas toute la langue)**

- Académie : bel/bon usage
- Littré : états de langue anciens et modernes, ouverture aux lexiques de spécialités
- Encyclopédie : Décrire les réalités couvertes par les mots
- Dictionnaires spécialisés
- Dictionnaires plurilingues

Des choix assumés

Mieux lire les péritextes lexicographiques

« J'ai fait un choix, essayant de n'admettre que les mots dont l'usage commence à s'emparer. Mais la limite est arbitraire ; et comme je l'ai éprouvé dans mon long travail lexicographique, une part est laissée au jugement et à l'initiative du lexicographe. » (Littré, Préface du *Supplément au Dictionnaire de la langue française*)

Conscience de l'obsolescence programmée (comme nos téléphones portables !) et de l'inachèvement lexicographique

Artificialité

Enregistrer c'est faire exister : le « poids » des mots « nouveaux »

2. Intégrer de nouveaux mots :

- Légitimer leur rôle d'outils de grammatisation et donc de montrer les évolutions de la langue
 - « Mettre en scène » une des voies d'évolution de la langue => Faire des choix relevant d'un **certain arbitraire**
- * **Ex : Chez Larousse...**

L'usage est-il vraiment le seul juge motivant ces choix ? ... nous en doutons

Artificialité

Les régionalismes linguistiques : le *Petit Robert*

Du discours à la réalité

« s'ils [les répertoires lexicographiques] comportent souvent une longue, et parfois excellente partie « sociolinguistique » en introduction, une fois que l'on passe aux choses « sérieuses », à savoir la prétendue « description », la cohérence prédomine largement, quelques maigres filets sociolinguistiques pouvant sourdre chichement dans des rubriques telles que la caractérisation du registre de langue. » (DE ROBILLARD, 2008 : 327)

« **APRÈS**, prép., adv, et n.m. [...] **Vieilli, région. ou pop.** Attendre après qqch., qqn, avec impatience. "J'ai oublié de vous recommander [...] de ne faire jamais attendre après vous" (Racine). Loc. Je n'attends pas après : je peux m'en passer facilement [...]. »

« **AVIS**, n.m. [...] **Vx ou région.** M'est avis que : il me semble que. "M'est avis, donc, que le bonheur intime et propre n'est point contraire à la vertu" [...]. »

Une frange du lexique stigmatisée

Artificialité

Et dans le Dictionnaire de l'Académie ?

« D'autre part, elle [l'Académie] s'est gardée d'exclure certains mots d'emploi régional, et elle a donné accueil à des vocables tantôt conservés et tantôt inventés dans divers pays du vaste espace francophone, considérant qu'ils étaient de nature à enrichir la langue commune. »
(Préface du *Dictionnaire de l'Académie Française*, 1992)

« *PIVE n. f. xvii^e siècle. Issu du latin pipa, « flûte, fifre », par analogie de forme. Régional. Fruit des conifères, pomme de pin. »
(*Dictionnaire de l'Académie Française*, 1992)

« *CAGOUILLE n. f. xvii^e siècle. Issu du latin populaire conchyliā, « coquille ». Nom dialectal de l'escargot. La pluie a fait sortir les cagouilles. » (*Dictionnaire de l'Académie Française*, 1992)

« *MAGNAN n. m. xviii^e siècle. Mot provençal. En Provence, ver à soie. » (*Dictionnaire de l'Académie Française*, 1992)

Introduction réelle de régionalismes entre DAF 8 et DAF 9



Phénomène assez peu représenté...

Artificialité

Une carence réelle

Associations « douteuses » :

- « OUAILLE. n. f. Vieux mot qui signifiait Brebis. [...] » (*Dictionnaire de l'Académie Française*, 1932-1935)
- « OUAILLE n. f. xii^e siècle, oaille. Issu du latin chrétien *ovicula*, « petite brebis ». 1. Très vieilli ou régional. Mouton, brebis. [...] » (*Dictionnaire de l'Académie Française*, 1992)

Prétexte étymologique :

- « AFFIQUET n. m. XII^e siècle. **Terme normanno-picard.** Diminutif d'affique, **forme normanno-picarde de l'ancien français** affiche, « attache, boucle ».
1. Vieilli. Surtout au pluriel. Objet de parure, colifichet. Porter des affiquets.
2. Petit capuchon qu'on ajuste à la pointe des aiguilles à tricoter quand on interrompt son ouvrage, pour empêcher les mailles de glisser. » (*DAF9*)
- « *CHABLE n. m. XII^e siècle. **Terme dialectal**, issu de l'ancien français cha(a)ble, du bas latin *capulum*, « espèce de corde » (voir Câble). » (*DAF9*)

Le « bon usage régional » n'est pas vraiment d'actualité

Artificialité

Entre idéologies, représentations,
imaginaires et militantismes
linguistico-culturels

Idéologie

Mise à distance des autres langues

- Dispositif des remarques normatives de l'Académie française et intégration des travaux des commissions de terminologie :
- « FAC-SIMILÉ n. m. (...) Reproduction exacte, imprimée, gravée, photographiée, etc., d'un document écrit, d'un dessin, d'un tableau. (...) Spécialt. Réédition à l'identique. **Doit être préféré à l'anglais Reprint.** » (*Dictionnaire de l'Académie Française*, 9e édition)
- « PAPILLON. [...] 3. (xixe ; hapax 1465) Feuillet imprimé sur lequel figure un avis au lecteur, un erratum que l'on insère dans une publication ; petit texte de publicité ou de propagande que l'on distribue ou que l'on colle.
- ♦ **Recommandation officielle pour post-it.** » (*Le Petit Robert*, 2013)

Un outil de « luttes » linguistiques

lance-flamme ou **lance-flammes** n. m.
Dispositif employé par les Allemands pendant la



Lance-flammes (flammenwerfer), employé pour la première fois par les Allemands au cours de la Grande Guerre.

Grande Guerre pour projeter sur les tranchées adverses et leurs occupants des liquides inflammés.

— ENCYCL. L'idée d'utiliser des lance-flammes pendant la guerre avait été conçue par les Allemands et étudiée plusieurs années auparavant, ainsi qu'il résulte des brevets allemands qui ont été pris à ce sujet. Le lance-flammes comprend un réservoir porté à dos d'homme ou installé à poste fixe et contenant du pétrole ou tout autre liquide inflammable pouvant s'écouler par une lance d'arrosage sous la pression d'un réservoir d'acide carbonique; à la sortie du liquide, l'inflammation est produite au moyen d'une amorce.

Les dictionnaires et les changements sociaux/sociétaux

Impossible de ne pas intégrer les changements sociaux importants...

- Révolution française (cf. DAF)
- Les guerres dans les dictionnaires

surpalite n. f. Gaz de combat, qui fut un des plus employés par les Allemands; la palite est le chloroformiate de méthyle monochloré; la surpalite ou diphosgene est le chloroformiate de méthyle trichloré.

Idéologie

Mahengé, localité du territoire du Tanganyika (anc. Afrique-Orientale allemande), en avant de laquelle, sur le plateau homonyme, Anglais et Belges battirent les Allemands au début d'octobre 1917.

tetryl n. m. Tétranitrométhylaniline employée comme explosif d'amorçage par les Allemands.

Éléments de conclusion

- * Évoquer LES dictionnaires et non pas LE dictionnaire
- * Un outil ne véhiculant qu'un reflet des langues et des cultures
- * Un outil cristallisant les représentations et les fantasmes des locuteurs
- * Un outil nécessaire pour les langues (la grammatisation est un processus majeur)
- * Un outil qui se veut objectif mais qui n'est que l'œuvre d'individus...
- * Nécessité de mieux connaître les dictionnaires pour mieux les critiquer, les faire évoluer et les faire répondre aux besoins des locuteurs.